
Vm
58 à
(2) 60






RÉSERVE



CONTRA.



CONTRATENOR.

CHANSONS NOVVELLES A CINC PARTIES, AVEC DEVX DIALOGVES: A HVICT.

d'Orlande de Laſſus.

A PARIS.



Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D.LXXVI.

Auec priuilege de ſa majeſté.


ORLANDI DE

AV ROY DE FRANCE CHARLES VIIII.

ODE.

ORLANDE DE LASSVS.

Iadis qui faisoit vn œuure
De laborieus manœuure,
Pour eternizer son nom:
Par vne belle coustume
Souloit bailler à sa plume
Quelque grand Dieu pour patron:

Moy qui d'vne voix rauie,
Combatz les ans, & l'enuie,
D'vn inimitable ton:
A qui fault il que j'adresse
La Musique que je dresse
Si-non au Grand Apollon!

A toy (Sire) en qui nature,
D'vne rare architecture
Ordonna des le berceau,
Tout ce que la terre & l'onde
Produit en tout ce grand monde,
De bon, de riche, & de beau.

A toy (Sire) qui manie,
D'vne prudente harmonie,
Tes biens, ton ame, & ton corps;
Qui d'vne haute Musique
Gouuernes ta Republique
En beaux & heureux accordz.

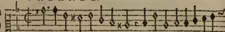
Prendz doncques de moy pour gaige
De mon vouloir; cest ouurage
Que souz toy je metz au chams:
Affin que chascun entende
Comme tu es à ORLANDE
Le Mecenas de ses chantz.

FIN.

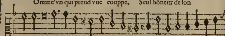


ORLANDE.

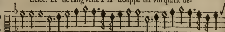




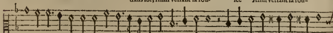
Omme' vn qui prend vne couppe, Seul hõneur de ſon



treſor: Et de rang verſe' a la trouppe du vin qui rit de-



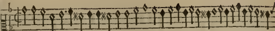
dans l'or, Ainſi verſant la rou- ſée Ainſi verſant la rou-



ſée Dont ma langue' eſt arrouſé- e Dont m'a langue Dont ma langue' eſt arrouſé- e

Sur la race des valoys Sur. Sur la race des valoys En son doux nectar fabreuue Le plus grand Roy qui se treuue Soit en armes ou en loix, ou en loix. Soit en armes ou en loix. Soit en armes ou en loix.

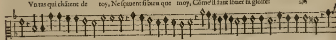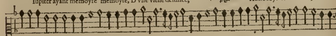




On nom que mon vers dira Tout le mõde remplira, De ta louange notoire



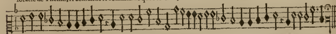
Vn tas qui chãtent de toy, Ne ſçauent ſi bien que moy, Cõme'il faut ſõner ta gloire:



Iupiter ayant memoyre memoyre, D'vne vielle deſtinee, Autre foys determinee, Par



l'oracle de Themis, A cõmandé A commandé que Florence, Deſſous les loix Deſſous les loix de la frãce Te courbe le

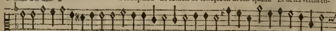


chef ſoubmis. Te courbe le chef ſoubmis. Te courbe le chef ſoubmis.
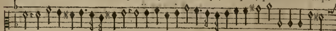




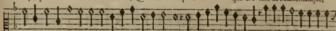
E comble de ton ſçauoir Le comble de ton ſçauoir de ton ſçauoir Et de tes vertus en-



ſemble, Et. Dit que l'on ne ſçauroit voir, Rien q̃ toy Rien que toy qui te reſemble Rien que



toy qui te reſem- ble, Qu'elle dame à la prati- que De tant de Mathematique,



Quelle Prĩceſſe entend mieux Du grãd monde la peinture, Les chemins de la nature, de la nature, Et la Mu-



ſique des Cieux. Et la Muſique des Cieux.



'Espere & crain, l'espe- re & crain, je me tais & supplie, Or' je suis gla-

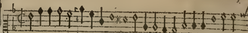
ce, & ores vn feu chaut, I'admire tout, I'admire tout & de rié ne me chaut, Ie me de-

lace, Ie me delace, & soudain me relie, Rien ne me plaist sinon ce

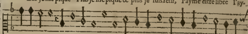
qui m'ennuy- e. Ie suis vaillant, & le cœur me defaut, I'ay l'espoir bas, I'ay l'es- poir bas,

j'ay le courage haut, Ie doute Amour, & si je le deffie. & si je le deffie.

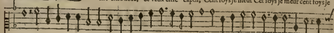




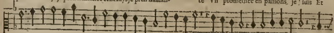
Lus je me pique Plus je me pique & plus je suis retif, I'ayme estre libre I'ay-



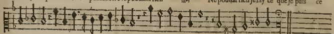
me estre libre, & veux estre captif, Cent foys je meur Cét foys je meur cent foys je



pren cent foys je pren naissance cent foys je pren naissan- ce Vn promethée en passions, je suis Et

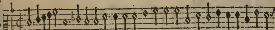


pour aymer perdant toute puissance: Ne pouuant rien Ne pouuāt rien je fay ce que je puis ce

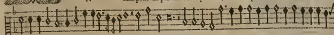


que je puis. je fay ce que je puis je, je fay ce que je puis.

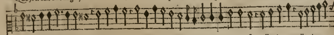




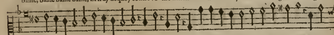
N bien petit de pres me venez prendre, Pour vo⁹ paier & si deues entendre



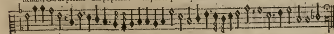
Que je n'eux onc angloys de vostre taille, Car à tous coups Car à tous coups vo⁹ criez ❧ vous criez baille baille



baille, baille baille baille, Et n'ay dequoy contre vo⁹ me deffen- dre Sur moy ne faut telle rigueur telle rigueur e-

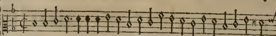


stendre, Car de pecune Car pe pecune vn peu vn peu vn peu ma bourse est tendre, Et toute-foys j'en ay

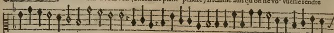


vaille qui vaille vaille qui vail- le vaille qui vaille vaille qui vaille Vn bien petit. Vn bien petit.

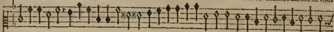




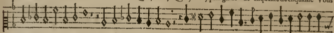
Ais à vous voir (ou l'on me puiſſe pendre) Il ſemble' auis qu'on ne vo⁹ vueille rendre



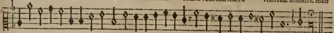
qu'on ne vo⁹ vueille rēdre Ce qu'on vo⁹ doit beau ſire beau ſire ne vo⁹ chaille beau ſire ne vo⁹ chaille, beau ſire ne vous



chaille, beau ſire beau ſire ne vo⁹ chaille Quād je ſeray Quād je ſeray plus garni de cliquaille de cliquaille Vous
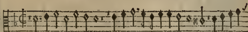


en aurez vous en aurez mais il vous faut attendre. mais il vous faut mais il vous faut attendre. mais
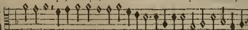


il vous faut attendre mais il vous faut mais il vous faut attendre. mais il vous faut attendre. vn bien petit.

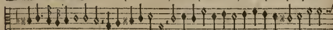




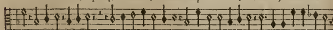
Res que je ſuis diſpos, Ie veux boi- re ſans repos Ie veux boyre



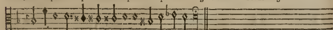
ſans repos Ie veux boyre ſans repos Ie veux boyre ſans repos De peur que la mala-



di- e, De peur que la maladie, Vn de ces jours ne me die, Vn de ces jours ne me di-
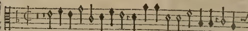


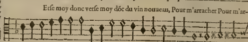
e, Me hapant Me hapant Me hapant à l'imporueu Meurs gallant c'eſt aſſez beu Meurs gallãt c'eſt aſſez beu
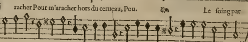


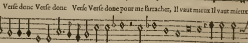
Meurs gallant Meurs gallant c'eſt aſſez beu c'eſt aſſez beu.

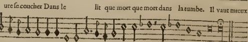



Erſe moy donc verſe moy dóc du vin nouueau, Pour m'arracher Pour m'ar-


racher Pour m'arracher hors du cerueau, Pou. Le ſoing par


qui le cœur me tombe, Verſe donc Verſe donc Verſe Verſe donc pour me l'arracher, Il vaut mieux Il vaut mieux


Il vaut mieux y- ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tumbe. Il vaut mieux


Il vaut mieux Il vaut mieux y- ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tumbe.



O Foible'esprit O foible'esprit chargé de tant de peines, de tant de

peines Que ne veux tu soubz la terre descendre, O cœur ardant que n'es tu mis

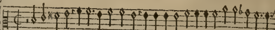
en cendres O tristes yeux que n'estes vous fontaines. O bien douteux O bien

douteux ô peines trop certaines O doux sça- uoir trop amer à compren- dre, O

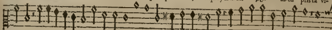
Dieu qui fays que tāt j'ose entreprēdre, Pourquoy rēds tu Pourquoy rēds tu mes entreprises vaines.



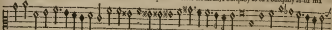
Seconde partie. CONTRA.



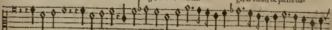
Ieune archer archer q n'as poĩtdieux, Pourquoy ſi droit as-tu pris ta vi-



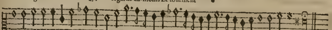
ſee: O vif flambeau O vif flambeau qui embraſes les dieux, Pourquoy as-tu Pourquoy as-tu ma



froideur attiſé- e, O face d'Ange, O face d'An- ge, O cœur, de pierre du-

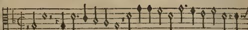


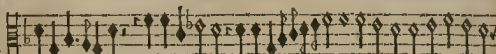
re regarde au-moins regarde au-moins Le tourment

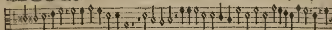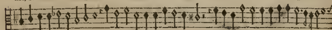


que j'endure. regarde au-moins Le tourment que j'endure.

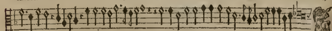

S


Oufflons Soufflons d'autant amis Sufflons d'autãt Soufflons d'autant amis &


faiſons feſte & faiſons fe- ſte A ce bõ vin pẽdant que le te-

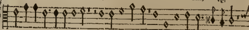

nõs, Car ſans ſouffler l'hõme meurt comme beſte: cõme beſte: Et en ſoufflãt noz vies Et. Et

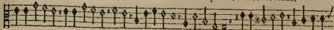

en ſoufflãt noz vies maintenons, Or ſoufflõs dõc & bien entretenons, Matin & ſoir la bonne ſouffleri- e,

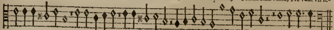

Ainſi ſoufflãt jamais no⁹ ne mourrons Puis q̃ ſouffler no⁹ entretient la vie no⁹ entretiẽt la vi-

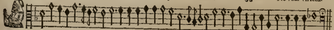



Arens sans amis, Parens sans a- mis,


Parens sans amis. amis Amis sans pouuoir, Pouuoir sans vouloir,


Vouloir sans effect Vouloir vouloir sans effect, Effect sans proffit, Proffit sans vertu, Ne vaut vn fe-

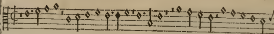

tu Proffit sans vertu, Ne vaut vn fetu. Proffit sans vertu, Ne vaut vn fetu. Ne vaut vn fetu.

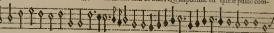

Puis que souffler Puis q̃ souffler nous entretient la vi- e. nous. nous entretient la vie.

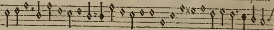


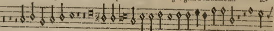
Emme qui demande, Femme qui demande, Varlet qui commande, Varlet qui commande, Cheual qui recule, Vn vieux chien qui hurle, Vn vieux chien qui hurle qui hurle, Homme qui fen-iure, qui fenuire, Homme qui fen-iure, Bien toſt Bien toſt Bien toſt Bien toſt t'en deliure, Bien toſt t'en deliure Bien toſt Bien toſt Bien toſt Bié toſt t'en deliure Bien toſt t'en deliure.
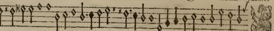
grans ne ſont les plus Mais les plus grans ne ſont les plus heureux ne ſont les plus heureux.

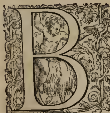

Elas mon Dieu tu me fais tant de biens Qu'impossible est que le puisse com-


pter l'en voy plusieurs qui cõme moy sõt tiens Incessa- ment Inces- samment pleurer


& lamenter Et moy chetif ne me puis contenter ne me puis contenter O signe grãd d'vn hõme mi- se-


ra- ble Et peu pensãt en toy Dieu admirable Dieu admirable Qui les vns fais pauures


& douloureux Les autres Roys Les autres Roys en ce mõde en ce mõde en ce monde muable Mais les plus



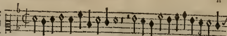
Onjour Bon jour Bõn jour &

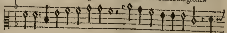
puis quelles nouuelles, N'en sçauroit on de vous auoir S'en bref ne m'en faites sçauoir, I'en feray I'en feray de routtes

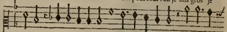
nouuel- les, Puis que voꝰ estes si rebelles Puis que vous estes si rebelles Bon vespre Bonne nuict

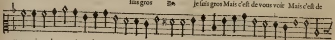
Bon soir Bon soir Bon jour Bon jour Bon jour Bon jour.

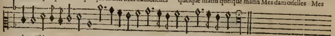



Ais ſi voꝰ cueillez des groiſelles Mais ſi vous cueillez des groiſel-


les Enuoiez men Enuoiez men Car pour tout voir je ſuis gros je
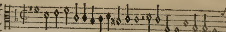

ſuis gros je ſuis gros Mais c'eſt de vous voir Mais c'eſt de

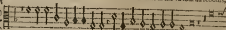

vous voir quelque matin quelque matin Mes damoiſelles quelque matin quelque matin Mes damoiſelles Mes
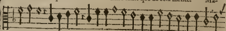

damoiſel- les Bon Jour Bon jour Bon jour

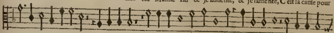
Paisible demaine, Amoureux verger, Amoureux verger, Amoureux verger, Amoureux verger, Amoureux verger, Amoureux verger, Repos sans danger, sans danger, Iustice certainne, Science hautaine, Science hautaine, Science hautaine, C'est Paris entier C'est Paris entier C'est Paris entier.

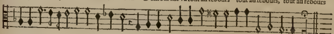



'Amour me va tout au rebours D'amour me va tout au rebours,


Ia ne fault que de cela mente. Iane fault que de cela mente. Ma-


mie rid Mamie rid & je lamente, & je lamente, C'eſt la cauſe pour


quoy je chante je chante D'amour me va D'amour me va tout au rebours tout au rebours, tout au rebours


me va d'A- mours. me va d'Amours. tout au rebours me va d'Amours. tout au rebours me va d'Amours.

P Our courir en poste a la vil- le, Vingt fois cent fois,
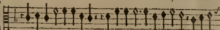
ne sçay combien. Pour faire quelque chose vile Frere Lubin le

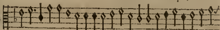
fera bien Mais d'auoir hôneste entretien Ou mener vie salu-

taire Ou mener vi- e salu- taire C'est affaire a vn bon chrestien Frere Lubin Frere Lubin Fre-

re Lu- bin ne le peut faire. ne le peut fai- re.



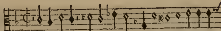
Our mettre cõme vn homme habile Le bien d'autruy auec le sien

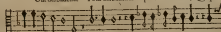
Et vous laisser Et vous laisser sans croix ne pile, Frere Lu-

bin le fera bien, On à beau dire je le tien Et le presser Et le presser
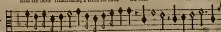
de satis-faire, Iamais ne vous en rendra rien Iamais ne vous Iamais ne vous en ren-

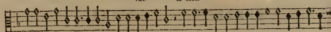
dra rien, Frere Lubin Frere Lu- bin ne le peult faire. ne le peult fai- re.

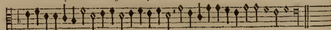



Our desbaucher Pour desbaucher par vn doux fille, Quelque

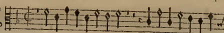

fille de bon maintien, Point ne faut de viel- le de


viel- le subti- le subtile Frere Lubin le

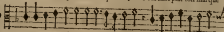

fera bien Il presche en theologien Mais pour boire de bell'eau claire Faites la boire à votre chien, Fre-


re Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire.

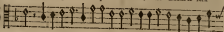




Our faire plus-toſt mal que bien, Pour faire pluſ-toſt mal que



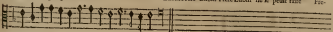
bien, Pour faire plus-toſt mal que bien, Frere Lubin le fera



bien. Frere Lubin le fera bien Et ſi c'eſt Et ſi c'eſt quelque bon af-



faire quelque bon affaire Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne le peult faire Fre-



re Lubin Frere Lubin ne le peult fai- re.

E vous donne en conscience Ie vous dône en

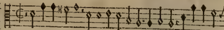
conscience en conscience La scien- ce

de por- ter de por- ter de porter le faux & som-

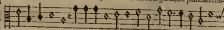
me, D'vne vertu D'vne vertu qui se nomme: Patience. Patien-

ce. Patien- ce.

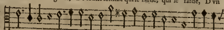




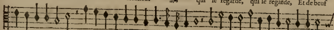
E pluſieurs choſes ❧ Dieu nous garde, De pluſieurs cho-



ſes Dieu nous garde, De toutte femme qui ſe farde, qui ſe farde, D'vn



ſeruiteur ❧ qui ſe regarde, qui ſe regarde, Et de beuf



ſallé ſans moutarde, Et de beuf ſallé ſans moutar- de De petit diner ❧ De pe-



tit di- ner qui trop tarde, qui trop tar- de. qui trop tarde.



Mour, Amour, donne moy paix ou treue, Ou bien retire, & d'vn gar-

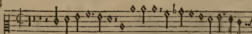
rot plus fort Tranche ma vie, & m'auance la mort, Me bien-heurant Me bien heu-

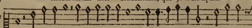
rant d'vne langueur plus breue, Soit que le iour ou se couche, ou se leue, Ie sen tousjours vn penser qui me

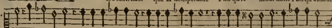
mord, vn penser qui me mort Et coutumax au cours au cours de son effort De pis en pis De

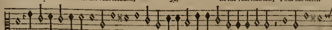
pis en pis. mes angoisses rengreue mes angoisses rengreue. rengreue.

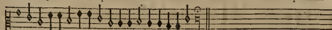


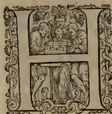

Ve. Amour me fait errer Si hautement, que je n'ose esperer
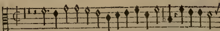

De mon salut que la desesperance Puis qu'A- mour donc Puis qu'amour

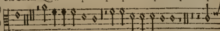

donc Puis qu'amour dõc ne me veut secourir, ne me veut secourir, Pour me defen-

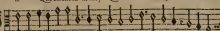

dre Il me plaist de mourir, Et par la mort trouuer ma deliurance trouuer ma deliurance. Et par la mort

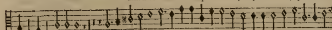

trouuer ma deliurance. trouuer ma deliurance. ma deliurance.

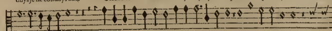



Ola Caron. Qui eſt ceſt importun qui ſi preſſé m'apelle, preſſé m'apel-


le Que cerche tu de moy Qui eſt ton homicide, Ia-

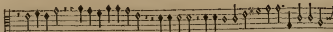

mais en ma nacelle nul qui meure d'aymer je ne conduys je ne con-

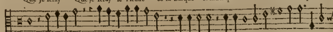

duys je ne conduys aual Cerche vn autre nocher car n'y moy n'y la Parque, Nentreprenōs jamais ſur le mai-


ſtre des dieux Car j'ay dedās mon ame tant de traiz amoureux, & de larmes aux yeux,

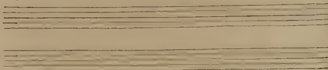
HOla Carou, Qui eſt ceſt importun qui ſi preſſé m'apelle, Que cerche tu de moy Qui eſt ton homici- de, Ia- mais en ma nacelle nul qui meure d'aymer je ne conduys aual je ne conduys a- ual, Cerche' vn autre Cerche' vn autre nocher car n'y moy n'y la Parque, N'entrepre- nons jamais ſur le maiſtre des dieux Car j'ay dedãs mon ame tant de traiz a- moureux, & de larmes aux

2e CONTRA.


Que je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barque & la Rame & la Barque & la


Rame. Que je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barque & la Rame. & la Bar-


que & la Rame.
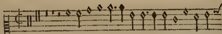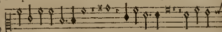


yeux Que je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Rame, & la Barque & la Ra-

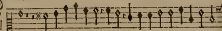
me. & la Rame. Que je feray Que je feray le Fleuue, & la Barque & la Rame. & la Barque & la Ra-

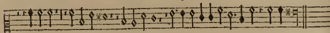
me. & la Rame.

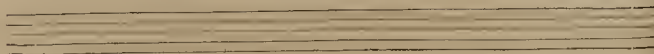


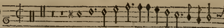
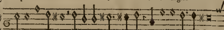

Doux parler. O front, d'Amour le Trofee & la gloyre, O doux sour-
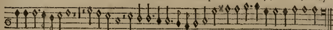

ris, O baisers sauoureux: O baisers sauoureux: O cheueux


d'Or, O coutaux plantureux De Liz, d'œillets, de Porfyre & D'Iuoire,


DIuoire A si longs traits A si longs traits le venin amoureux. le venin amoureux,





Doux parler. O front, d'Amour le Trofeé & la gloi-

re, O doux souris, O baisers sauoureux, O baisers sauoureux

O cheueux d'Or, O coutaux plantureux, De Lyz, d'Oeilletz, de Porfy-

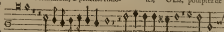
re & D'Iuoi- re, A si longs traits A si longs traits le venin amoureux. le venin amoureux.

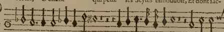


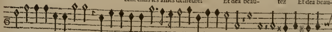
Vermeillons, & perlettes encloses O Liz, pourprez de Roses, O chant qui peux, Les Scytes esmouuoir, Et dont l'accent dans les ames demeure? Et de a beautez reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras je vous puisse rauoir Qu'entre mes bras Qu'entre mes bras je vous puisse rauoir Qu'entre mes bras Qu'entre mes bras je vous puisse rauoir.




Vermeillons, O perlettes enclo- ses, O Liz, pourprez de


Roses, O chant qui peuz les Scytes esmouuoir, Et dont l'ac-


cent dans les ames demeure: Et dea beau- tez Et dea beau-


tez reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heu- re reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras je


vous puisse ra- uoir. Qu'entre mes bras Qu'ētre mes bras je vo' puisse rauoir. je vous puisse rauoir.



TABLE.

FIN.

CONTRA.





